



«Pour une cohérence évangélique et éthique de l'engagement politique des leaders chrétiens» Par Jean Léon Longa

Descriptif :

Depuis la fin de la Conférence Nationale Souveraine en 1992, sous le régime du Maréchal Mobutu, l'Église du Christ au Congo (ECC), la plus grande Église chrétienne regroupant des communautés protestantes et évangéliques en RDC, a accepté de participer à la gestion directe du politique et a autorisé ses leaders, président national, présidents communautaires et pasteurs responsables des paroisses, à se faire élire ou à occuper des fonctions politiques pour la restructuration démocratique de leur pays. Curieusement, malgré les élections tenues, il ne semble pas évident d'affirmer aujourd'hui que « la RDC s'est depuis lors réellement démocratisée » (Kä Mana, 2012); et que le néopatrimonialisme prédateur, institué singulièrement dans le contexte postcolonial sous la dictature du Maréchal Mobutu, ait cédé la place à un autre type de gestion du politique. Au regard de l'Évangile libérateur de Jésus-Christ et de la fonction prophétique de l'Église chrétienne, le cumul de l'autorité religieuse et des fonctions de gestion directe du politique, constitue-t-il un type d'engagement politique chrétien cohérent dans un processus de démocratisation d'un contexte étatique vicié par un néopatrimonialisme prédateur, ou participe-t-il à la consolidation de la dictature? Autrement dit, le cumul de l'autorité religieuse et l'exercice des fonctions de gestion directe du politique dans un processus de démocratisation d'un État buté à un néopatrimonialisme prédateur est-il un type d'engagement politique chrétien qui participe à la défense des personnes opprimées et qui les prépare à devenir, elles-mêmes, des protagonistes de leur libération et de l'émergence de la démocratie? Notre recherche se voue à répondre à cette question.

Brève notice biographique

Jean Léon Longa J'Ekolonga est doctorant en théologie. Actuellement en rédaction de thèse, il s'intéresse notamment à l'éthique politique.